



**PROGRAMME CONCERT**  
**DIMANCHE 13 AVRIL 2025**  
**THEATRE MUNICIPAL**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES CONCERTS NIVERNAIS**

**Direction : Dominique BARAN**

**Récitante : Marie-Julie DE COLIGNY**

**MA MERE L'OYE, CINQ PIECES ENFANTINES DE MAURICE RAVEL,**  
**version pour orchestre de chambre d'après la transcription de David Walter**



Laideronnette, impératrice des pagodes costume de Drésa pour *Ma mère l'Oye*, – Maurice Ravel 1912

***Ma mère l'Oye*** est une œuvre de Maurice Ravel d'après des contes de Charles Perrault (*La Belle au bois dormant*<sup>1</sup> et *Le Petit Pouce*<sup>2</sup> extraits des *Contes de ma mère l'Oye*, 1697), de Madame Leprince de Beaumont (*La Belle et la Bête*<sup>3</sup>, 1757) et de Madame d'Aulnoy (*Le Serpentin vert*<sup>4</sup>, 1697). Il existe trois versions principales de cette suite : la première, à l'origine de l'œuvre, est écrite pour piano à quatre mains (entre 1908 et 1910), la deuxième, dans la tradition des orchestrations raveliennes, est une partition pour orchestre symphonique (1911), la dernière, plus étoffée, est une adaptation pour ballet, avec une chorégraphie de Jane Huard (1912).



C'est à l'intention des enfants de ses amis Ida et Cipa Godebski (fils de Cyprian Godebski (sculpteur) et demi-frère de Misia Sert), Jean et Mimi, que Ravel écrit cette suite pour piano à

quatre mains. *Ma mère l'Oye* témoigne du goût du musicien, resté célibataire et sans descendance, pour une thématique « enfantine » que l'on retrouva également plus tard dans *L'Enfant et les Sortilèges*. La version pour piano était conçue pour être exécutée par de jeunes mains et sa création publique, le 20 avril 1910, fut l'œuvre de deux enfants âgés respectivement de six et dix ans. Elle fut publiée en 1910 avec le sous-titre *Cinq pièces enfantines*<sup>5</sup> et comporte cinq mouvements :

#### I. Pavane de la Belle au bois dormant

#### II. Petit Poucet

*Il croyait trouver aisément son chemin par le moyen de son pain qu'il avait semé partout où il avait passé ; mais il fut bien surpris lorsqu'il n'en put retrouver une seule miette : les oiseaux étaient venus et avaient tout mangé.*

#### III. Laideronnette, Impératrice des Pagodes

*Elle se déshabilla et se mit dans le bain. Aussitôt pagodes et pagodines se mirent à chanter et à jouer des instruments : tels avaient des théorbes faits d'une coquille de noix ; tels avaient des violes faites d'une coquille d'amande; car il fallait bien proportionner les instruments à leur taille.*<sup>6</sup>

#### IV. Les Entretien de la Belle et de la Bête

*"Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid." - "Oh! Dame oui! J'ai le cœur bon, mais je suis un monstre." - "Il y a bien des hommes qui sont plus monstres que vous." - "Si j'avais de l'esprit, je vous ferais un grand compliment pour vous remercier, mais je ne suis qu'une bête..."*

*La Belle, voulez-vous être ma femme?" - "Non, la Bête!..."*

*"Je meurs content puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois." - "Non, ma chère Bête, vous ne mourrez pas : vous vivrez pour devenir mon époux!" La Bête avait disparu et elle ne vit plus à ses pieds qu'un prince plus beau que l'Amour qui la remerciait d'avoir fini son enchantement.*<sup>6</sup>

#### V. Le Jardin féérique

## L'œuvre symphonique

---

Partir d'une composition pour piano à quatre mains pour créer une œuvre pour orchestre symphonique, Ravel l'avait déjà expérimenté quatre ans plus tôt pour sa *Rapsodie espagnole* et, tout naturellement, en 1911, il réalisa ***Ma mère l'Oye, cinq pièces enfantines, suite pour orchestre***<sup>8</sup>, partition dédiée au concert symphonique, suivant exactement les formes et la succession de la version pour piano.

Contrairement à son *Daphnis et Chloé* de la même période employant des effectifs instrumentaux et vocaux impressionnants, Ravel utilise un orchestre symphonique réduit : les pupitres de bois et de cors sont par deux, il n'y a ni trompette, ni trombone, ni tuba ; cette "intimité" orchestrale, presque "chambriste", favorise les parties solistiques et les mélanges de timbres subtils, elle confine à une atmosphère particulière et envoûtante de contes et d'enfance se retrouvant dans *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns ou *Pierre et le Loup* de Sergueï Prokofiev.

#### Les musiciens :

Flûte : Emilie COURRENT

Hautbois : Céline HEURTIER

Clarinette : Karine LECLERC

Basson : Céline CLEMENT

Cor : Jean-Philippe BOURDIN

Percussions : Mariuz KUSTRA – Nicolas ZANLONGHI

Violons : Laure BARAN / François GOSSELIN

Alto : Pierre VINAY

Violoncelle : Charlotte ENGEL

Contrebasse : Martine DUBUT

Piano : Renata KLOSOWKA-KUSTRA

Harpe : Céline MATA

Récitante : Marie-Julie De COLIGNY

Direction : Dominique BARAN

## **Le Carnaval des animaux, Grande Fantaisie zoologique de Camille SAINT-SAËNS**

---

**Le Carnaval des animaux** est une suite musicale pour orchestre de Camille Saint-Saëns composée en Autriche au début de 1886. L'œuvre est créée le 9 mars 1886 puis jouée le 2 avril 1886 en auditions privées à Paris, chez Pauline Viardot. Les premières auditions intégrales, publiques (et posthumes) ont eu lieu le 25 et le 26 février 1922 sous la direction de Gabriel Pierné.

Camille Saint-Saëns composa l'œuvre au début de 1886 pour un concert de mardi gras, organisé chez le violoncelliste Charles Lebouc. Son but était de faire rire, sans tomber dans la puérité, ce qui lui fut reproché car il était considéré comme un compositeur sérieux. Créé durant le Carnaval de Paris par un groupe que dirigeait Leduc à l'occasion du « Mardi gras », Le Carnaval des animaux fut rejoué par la société « la Trompette » pour fêter la Mi-Carême, chez Pauline Viardot le 2 avril 1886, en présence de Liszt qui en admira l'orchestration. Le compositeur interdit ensuite l'exécution publique de cette œuvre de son vivant. Il fallut attendre la lecture de son testament pour que l'œuvre soit rejouée en public. Seule la pièce intitulée *Le Cygne* était exclue de cette censure et fut si volontiers jouée qu'elle devint le « tube » de générations de violoncellistes. Cette œuvre s'inscrit dans une tradition française de pastiche musical, sous couvert d'une description animalière. De nombreuses citations musicales parodiques se retrouvent dans la partition (Rameau, Offenbach, Berlioz, Mendelssohn, Rossini), ainsi que des chansons enfantines comme *J'ai du bon tabac*, *Ah ! vous dirai-je, maman*, *Au clair de la lune*, mais également Saint-Saëns lui-même).

On a pris l'habitude de rassembler dans un même enregistrement *Le Carnaval des animaux* et *Pierre et le Loup* de Sergueï Prokofiev, ou encore *The Young Person's Guide to the Orchestra* de Benjamin Britten. Cette « Grande fantaisie zoologique », comme l'indique le sous-titre, n'est qu'une parenthèse dans la carrière du musicien qui, la même année, achevait sa symphonie n° 3 avec orgue, son chef-d'œuvre.

***I. Introduction et Marche royale du lion***

***II. Poules et Coqs***

***III. Hémiones (ou Animaux véloces)***

***IV. Tortues***

***V. L'Éléphant***

***VI. Kangourous***

***VII. Aquarium***

***VIII. Personnages à longues oreilles***

***IX. Le Coucou au fond des bois***

***X. Volière***

***XI. Pianistes***

***XII. Fossiles***

***XIII. Le Cygne***

***XIV. Final***

**LES MUSICIENS :**

Violons : Laure BARAN - François GOSELIN

Alto : Pierre VINAY

Violoncelle : Charlotte ENGEL

Contrebasse : Martine DUBUT

Pianos : Renata KLOSOWKA-KUSTRA, Sylvie DAUTER

Flûte : Emilie COURRENT

Clarinette : Karine LECLERC

Percussions : Mariuz KUSTRA – Nicolas ZANLONGHI